



Alex Harvey
termine la saison
en force à Québec
Page B 4

L'héritage
rock and roll
de **Chuck Berry**
Page B 8



www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. CVIII N° 60

LE DEVOIR, LE LUNDI 20 MARS 2017

1,30 \$ + TAXES = 1,50 \$



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Portant l'uniforme réglementaire — chemise blanche, pantalons noirs et tzitzit —, des jeunes de la Yeshiva Gedola jouent au basket-ball sur l'heure du dîner. La Yeshiva Gedola tente de se conformer aux exigences de Québec en encourageant ses professeurs à obtenir un brevet d'enseignement.

ÉCOLES JUIVES

Les ultraorthodoxes font leurs devoirs

Plusieurs professeurs suivent une formation pour obtenir leur brevet d'enseignement

JESSICA NADEAU

Las de devoir se battre avec Québec chaque année pour le renouvellement de leur permis, plusieurs écoles juives ultraorthodoxes se sont finalement résolues à faire accréditer leurs professeurs qui enseignaient jusqu'alors sans brevet. Une première vague de professeurs s'apprêtent à obtenir leur diplôme du programme de formation des maîtres de l'Université du Nouveau-Brunswick. Une expérience qui porte des fruits, comme a pu le constater *Le Devoir*.

« C'est un petit miracle, résume le directeur général du Centre Bronfman de l'éducation juive, Shimshon Hamerman, en entrevue au *Devoir*. Traditionnellement, les communautés ultraorthodoxes ne suivent pas les études laïques [...]. Mais les conseils d'administration des écoles ont compris qu'ils ne pourraient pas avoir

de permis — et certainement pas un permis à long terme — si leurs professeurs n'avaient pas le brevet. Ils voulaient vraiment respecter la loi. »

Par l'entremise du Centre Bronfman, les directeurs d'écoles des communautés juives ultraorthodoxes ont contacté différentes universités québécoises. Mais selon leurs dires, il était difficile d'obtenir la flexibilité requise pour ce projet, car les élèves travaillent déjà comme professeurs à temps plein dans les différentes écoles associées à leur communauté religieuse.

Ils se sont donc tournés vers l'Université du Nouveau-Brunswick, qui offre un programme de baccalauréat en enseignement adapté aux horaires des participants. Depuis quatre ans, une fin de semaine par mois, un professeur est dépêché à Montréal pour offrir une formation intensive. Des périodes d'enseignement sont aussi prévues pendant les vacances estivales et autres congés scolaires. Les soirs et les fins de semaine, les étu-

« Ils voulaient vraiment respecter la loi »

Shimshon Hamerman, directeur général du Centre Bronfman

dants bénéficient de formations en ligne. Ils devraient obtenir leur diplôme en juin prochain.

« Ça coûte beaucoup plus cher que s'ils étudiaient dans une université locale, mais c'est la preuve de leur engagement à vouloir se conformer aux exigences ministérielles, plaide M. Hamerman. Les professeurs payent de leur poche pour obtenir cette formation qui leur donne accès au bre-

VOIR PAGE A 8 : BREVET

SANTÉ MENTALE

Moins de formation pour les médecins de famille

AMÉLIE DAOUST-BOISVERT

Le gouvernement québécois a coupé le financement d'activités d'enseignement qui permettaient à de futurs médecins de famille de recevoir une formation spécialisée en santé mentale. Une décision qui nuira à la qualité de leur formation, croient plusieurs intervenants.

Jusqu'ici, le financement permettait à des psychologues et à des travailleurs sociaux d'enseigner à des résidents en médecine de famille à bien diagnostiquer les maladies mentales, à mieux communiquer avec les patients ou à détecter une situation de violence familiale. Ces formations sont peu à peu retirées des Unités de médecine familiale (UMF).

Dans Chaudière-Appalaches, les professionnels de la santé ont déjà reçu la confirmation qu'ils ne feraient plus d'enseignement auprès des médecins résidents, selon les informations recueillies par *Le Devoir*. Ailleurs, leur tâche sera réduite. Dans d'autres régions, notamment parce que les médecins sont mécontents de la situation, on tente de trouver une solution pour maintenir l'apport de ces professionnels à la formation des jeunes omnipraticiens.

Déjà, des UMF ont remercié des psychologues, des travailleurs sociaux, mais aussi des nutritionnistes, des physiothérapeutes ou d'autres professionnels qui se consacrent à l'enseignement, confirme le Dr Sylvain Dion. Il est vice-président à la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ), mais aussi médecin en UMF depuis de nombreuses années. « On risque une perte de qualité de la formation de nos résidents », déplore-t-il.

L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS), un syndicat présent dans tout le Québec, a aussi eu confirmation par ses membres que les activités d'enseignement prenaient fin peu à peu dans les UMF.

Médecins québécois pour le régime public

VOIR PAGE A 8 : SANTÉ

AUJOURD'HUI



Sur la route › Ttirer des leçons de l'hiver. Les écoles fermées ont grandement aidé Montréal la semaine dernière. Page B 5

Le Monde › Nucléaire en Asie, danger. La chronique de François Brousseau. Page B 1



Avis légaux..... A 4
Décès..... B 6
Météo..... B 5
Mots croisés..... B 5
Petites annonces..... B 6
Sudoku..... B 4

Entre Hamlet et Maria Chapdelaine

Sébastien Pilote espère adapter à son tour le roman de Louis Hémon

Le cinéaste saguenéen Sébastien Pilote tournera cet été *La disparition des lucioles*. Si tout va bien, il espère enchaîner avec une adaptation de *Maria Chapdelaine*, qui magnifia jadis le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

FRANÇOIS LÉVESQUE
à Saguenay

On savait Sébastien Pilote accaparé par deux projets, mais il était jusqu'ici resté discret à leur sujet. Entre deux discussions cinéphiles au festival de court métrage Regard, qu'il cofonda autrefois, le cinéaste a accepté de se faire plus loquace. Ainsi, après son troisième film, *La disparition des lucioles*, qu'il tournera durant la belle saison, il aimerait porter à l'écran le roman *Maria Chapdelaine*. Le scénario est déjà écrit et c'est, si l'on en croit le principal intéressé, son meilleur à ce jour.

D'abord, pour ce qui est de *La disparition des lucioles*, le film s'annonce comme



ELIAS DJEMIL

Le réalisateur Sébastien Pilote tournera *La disparition des lucioles* dans quelques mois.

VOIR PAGE A 8 : CHAPDELAINÉ